

## Transat Jacques Vabre (Le Havre - Puerto Limon).

# Ça passe ou ça casse !

> Les positions, hier à 20 h



La nuit dernière, la flotte devait traverser une grosse dépression au nord des Açores. Un coup de chien très redouté par les marins.

> Pointage, hier à 20 h



Hier soir, Marc Thiercelin et Luc Alphand ont dû abandonner à cause de problèmes d'énergie sur « DCNS ». (Photo Courcoux)

IMOCA : 1. Hugo Boss (Alex Thomson - Guillermo Altadill) à 3.460,70 milles de l'arrivée; 2. Virbac Paprec 3 (J.-P. Dick - J. Beyou) à 11,50 milles du premier; 3. Cheminées Poujoulat (Bernard Stamm - Jean François Cuzon) à 25,20 m; 4. Banque Populaire (A. Le Cléac'h - C. Pratt) à 34,20 m; 5. Macif (F. Gabart - S. Col) à 56,40 m; 6. Safran (M. Guillemot - Y. Eliès) à 64,90 m; 7. Pib IV. Riou - H. Destremau) à 74,30 m; 8. Groupe Bel (K. de Pavant - Y. Réginau) à 79,10 m; 9. Gamesa (M. Golding - B. Dubois) à 110,10 m; 10. Bureau Vallée (L. et N. Burton) à 123,40 m; 11. Mirabaud (D. Wavre - M. Paret) à 190,10 m. Onze en course, deux abandonnés.

**MULTI50** : 1. Maître Jacques (Loïc Féquet - Loïc Escoffier) à 4.085 milles de l'arrivée; 2. Actual (Y. Le Blévec - S. Manuard) à 24,80 milles du premier. Deux en course, quatre abandonnés.

**CLASS40** : 1. Aquarelle.com (Yannick Bestaven - Eric Drouglazet) à 3.788,30 milles de l'arrivée; 2. Concise 2 (N. Collier Wakefield - S. Goodchild) à 8,40 milles du premier; 3. Erd' - des pieds et des mains (D. Seguin - Y. Richomme) à 74,60 m; 4. 40 Degrees (H. Jenner - J. Naimark-Rovse) à 109,30 m; 5. Solo (R. Aasberg - S. Lovgren) à 120,40 m. Douze en course, quatre abandonnés.

« **AKÉNA** » EN REMORQUE. Dans la nuit de samedi à dimanche, le chalutier de 25 m Anthineas a pris « Akéna Vérandas » en remorque. Le 60 pieds, victime d'un démâtage, est attendu ce matin aux Sables-d'Olonne.

**ESCOFFIER A SUBI DES EXAMENS MÉDICAUX.** Le Multi 50 « Crépes Whaou » est arrivé hier matin à La Corogne où Franck-Yves Escoffier, blessé au coccyx après un mauvaise chute dans le cockpit, a subi des examens. Les médecins ont jugé que son état de santé autorisait un rapatriement en Bretagne. Le bateau devrait être convoyé jusqu'à Lorient par Antoine Koch et Guiloës Merrien, préparateur du bateau.

**LE ROUX ET LE VOURCH À LA TRINITÉ-SUR-MER.** Contraints de faire demi-tour vendredi soir après la découverte de fissures sur la cloison du mât et d'une voie d'eau à l'avant de la coque centrale, Erwan Le Roux et Didier Le Vourch ont rallié hier matin leur port d'attache de la Trinité-sur-Mer.

« **PRINCE DE BRETAGNE** » À LA COROGNE. Hier après-midi, le trimaran « Prince de Bretagne » est arrivé à La Corogne. Victime d'une sérieuse avarie sur la grosse du bras, le duo Lemonchois - Souben a réussi ramener le multicoque blessé à bon port. Ils ont parcouru 500 milles sur le même bord avec un flotteur retenu à l'avant par une drisse de gennaker. En raison de l'importance des dégâts et de l'état de la mer dans le golfe de Gascogne, le convoyage vers Lorient ne se fera pas dans l'immédiat.

> A l'écoute

**TRANSAT 6.50/CHRISTA TEN BRINKE A DÉMÂTÉ**  
Victime d'un démâtage à 110 milles de l'arrivée et à 15 milles au large des côtes brésiliennes, la Néerlandaise Christa Ten Brinke a appuyé sur le bouton rouge de sa balise dans la nuit de samedi à dimanche. Un bateau d'une compagnie pétrolière Petrobras va se rendre sur zone afin de remorquer son mini 6,50, probablement jusqu'à Aracaju.

seuls puisque « PRB », « Banque Populaire », « Cheminées Poujoulat », « Groupe Bel » et « Macif » en ont fait de même.

« **Ce sera la guerre !** »  
A bord de « Virbac Paprec 3 », Dick et Beyou, eux, ont décidé d'y aller. « Ce soir, ce sera la guerre ! », disait hier Dick à la vacation. La guerre, le fougueux Britannique Alex Thomson aime ça. Tellement qu'il termine rarement ses courses. Véritable tête brûlée de la classe Imoca, Thomson parie sur la puissance de son 60 pieds qui n'est autre que l'ex-« Pindar », plan Kouyoumdjian plus lourd (10,5 contre 8 tonnes pour les autres). Même Stamm, pas nommé le « bûcheron des mers » pour rien, a mis du sud dans sa route. C'est dire si cette dépression fait peur.

« **C'est une méchante petite bombe** »  
C'est le cas de Guillemot et Eliès, deux marins qui n'avaient aucune envie de revivre des situations extrêmes, voire de se retrouver en survie : « Nous savons que nous allons perdre du terrain, mais il y a certaines circonstances comme celle-ci où le classement devient secondaire. La dépression, c'est une méchante petite bombe avec des vents de plus de 50 nœuds et une mer très forte. On ne se voit pas emmener le bateau là-dedans ». Ils ne sont pas les

tourner hier. Alors que De Lamotte et Péron, grands animateurs de ce début de course, étaient réachings, dans 25-30 nœuds de vent, ils ont entendu un bruit sec. « Le bateau s'est tout de suite mis en crabe et on s'est rendu compte que la quille n'était plus là ».

Immédiatement, les deux marins ont affalé les voiles, rempli tous les ballasts et centré tous les poids. « Nous faisons cap au 45°, sous tourmentin et au moteur pour essayer de rallier La Corogne (à 450 milles) ou Brest (à 650 milles). On a mis les gilets, préparé le matériel de survie mais nous ne sommes pas en détresse ».

De Lamotte et Péron n'ont pas demandé assistance. Ils savent que, même privé de quille, un bateau peut naviguer. Lors du dernier Vendée Globe, Marc Guillemer avait parcouru les 1.300 derniers milles sans quille. Ce qui ne l'avait pas empêché de terminer sur le podium.

**Plus de quille !**  
A bord du Class40 « Initiatives-Alex Olivier », ça a bien failli mal

Philippe Eliès